



RIEN DIRE ET LAISSER FAIRE

COMPTE RENDU DU LAISSER-COURRE

DU MARDI 22 NOVEMBRE 1983

EN FORET DE VIERZON

Le froid, la sécheresse et le soleil, auquel s'ajoute un assez fort vent de Nord-Est nous attendent au rendez-vous de cette chasse qui est fixé à 9 heures 30 au Rond de Rouen.

Aujourd'hui, nous sommes 7 cavaliers et nous allons donc une fois encore chasser en petit comité. Nous avons connaissance de plus d'animaux que d'habitude et nous sommes bien embarrassés pour savoir à quelle brisée frapper.

Finalement, notre choix se porte sur un cerf dix cors que notre Ami Paul brise sur la ligne de la Sange rentrant dans les plantations du même nom. Parce que nous sommes persuadés de ne pouvoir le rapprocher, nous décidons de l'attaquer de meute à mort. Nous découplons aujourd'hui 54 chiens, y compris le relais.

Mise aux branches, la meute empaume immédiatement la voie de 3 animaux dont les vieux chiens ne veulent pas. Après une dizaine minutes d'attente, nous nous apercevons que ce sont des biches et ayant arrêté les chiens, je recule avec eux dans l'enceinte. Nous arrivons ainsi en bordure de la Poche Nourrie et une partie de la meute ramasse alors la voie d'un animal dans la plaine qu'elle rapproche et qu'elle attaque bientôt dans la Futaie des Bourdes.

Peu après bondit une petite troisième tête que nous nous apprêtons à chasser lorsqu'Hubert, passant sous bois, aperçoit notre dix cors bien rasé dans les fougères.

Aussitôt attaqué, il est emmené par une trentaine de chiens et débuche à travers la plaine de Poche Nourrie

pour regagner les plantations de la Sange. Pendant que nous appuyons la tête de chasse, notre Ami Jean-François se dévoue pour arrêter les chiens qui emmenent la troisième tête. Il ne parviendra à rallier ces derniers à la chasse qu'au sortir des Plantations de la Monerie.

En effet, après s'être fait battre dans les sapins, notre dix cors saute Longueboile, puis la Tranchée de la Monerie et descend jusqu'à Brédoury. Reculant vers la Route de Neuvy, il repasse la Monerie et vient butter à Longueboile puis ayant battu les plantations de la Monerie, il retransverse cette Tranchée une troisième fois.

Otage a pris la tête derrière notre cerf qui passe Laleuf, rentre dans les Placins et c'est Jean-François, une nouvelle fois, qui arrête Otage et nous permet ainsi de rameuter au passage de la Tranchée des Placins. L'animal recule alors sur la Tranchée de Laleuf où il est aperçu par Claude avec cinq minutes sur les chiens. Ceux-ci parfaitement bien rameutés, traversent Brédoury, puis la Tranchée Duguesclin, repassent Brédoury et sautent peu après l'Allée du Tertre prenant la direction du débouché de Sologne.

Arrivé au Chêne aux Loups, notre animal est alors barré par une voiture et reculant par le Tertre, puis par Longueboile, il gagne les plantations de la Sange par lesquelles il débuche. Nous chassons depuis une heure et quart et nous donnons le relais au sortir de la forêt.

Notre dix cors traverse la Jourdinerie, passe derrière l'Étang de Fontenay et rejoint immédiatement la Route de Neuvy qu'il saute au Gué Robin. La chasse traverse alors le bas de Loince et vient sauter la route de Nancay à Orcay sous Beausoleil. Nous débuchons avec 50 chiens qui chassent parfaitement rameutés en se récriant magnifiquement. Ils traversent ainsi les Hauts de Sange, puis la Lerne, Voisine, la Rère et rejoignent Sissin dont l'animal a traversé l'étang. Sans hésitation, la meute le suit dans l'eau glacée et remontant à travers le Bas Boulay, elle se dirige vers le chemin de Chaudenéant qui est sauté au deuxième virage depuis la route.

/...

Notre dix cors qui n'a que cinq ou six minutes d'avance sur la meute passe alors la Mort aux Loups et nous retrouvons les deux Gaucher à la Gattinerie avec lesquels nous apercevons notre animal fort à l'ouvrage, rentrant dans les Sapinières du Chevry. Le spectacle est magnifique car les chiens sont toujours aussi parfaitement rameutés.

Se faisant battre dans les Sapinières de la Gattinerie, notre animal en ressort pour se diriger vers l'Etang du Solitaire. Mais il l'évite et après avoir butté au Grand Etang, la chasse prend la direction des Bergeries. Subitement, la meute tombe en bout de voie et voyant quelques chiens rapailler de gauche et de droite, nous comprenons que nous avons dû traverser une harde.

C'est alors que nous entendons quelques chiens reculer vers le Grand Etang tandis qu'au loin résonne la vue. Notre cerf, après un long hourvari a, en effet, reculé à l'eau et s'est rasé dans les joncs. Relancé, il se fait aussitôt aboyer après un magnifique laisser-courre de trois petites heures, et avec Hubert, nous le servons sans tarder.

Hubert LABERTHE nous propose alors très aimablement de sonner la curée devant le chateau de Chaudenéant. Nous avons en cette circonstance le plaisir de faire les honneurs de ce très beau cerf, âgé d'environ sept ans, à Madame FEDERBE Propriétaire des Anneaux, qui nous convie ensuite très aimablement à sabler le Champagne en sa compagnie.

Gérard.